Mythologie, Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape

Auteur(s): Conti, Natale; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [41] : De Aesculapio∏

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [41] : De Aesculapio

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Mythologie, Paris, 1627 - X [41] : D'Esculape
☐ est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape∏ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6725

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612 ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76 Formatin-4 Langue(s)Français
Paginationp. [1088]-[1089]
Illustrationaucune
Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Fortune.

Nous qui sçauons que la prouidence de Dieu conduit & gounerne toutes choses, ne debuos tien attribuer à Fortune & croi que les anciens ont forgé ce nom la pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur sembloit outre leur dignité molettez. , & qu'ils n'addressassiment aussi leur coplaintes & doleances à vue faulse & controuuee diuinité : l'appellat legere, inconstante, solle & aucugle, ne sçachants pour quel suiet tout alloit à contrepoil à l'vn, & l'autre au contraire iouissoit de telheur & prosperité qu'il eust peu souhaiter.

D' Appollon.

S fables procedentes nous auons expose l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entre eux, & l'immortalité de l'ame humaine qu'il n'y a qu'vn monde faict d'vne matiere vninericlle & quels font les commencemens de la corruption & generatio des elemens : il fault colequemment traiter de ce qui concerne la confetnatió des formes de chalque animal & des corps compolez. Or le Soleil est auteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nome Phorbus, car au moien de fon cours oblique fous le Zodiaque toutes les plantes & animoux produifent leur fruit & portee quad il s'apptochespuis quad il fe recule ils fe repofent & reprenent force & vigueur, Il a pareillement efté fort expert en medecine, ouurier de fanté & de pestilence dautant que la verru du Soleil est fort duffible à la medetne, ven que la trop exceffifue chaleur d'icelui est pestifere atous ammaux, car la fante d'iceux confifte en vne symmetrie & bone propottion de chaleur. & partant, selon l'auis des anciens, il fault appellet le Soleil ouurier de generation & de corruption.

D'Aefculape.

L'anciens disent Æsculape estre sils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auous dict estre le temperament de l'air, pource que
si la chaleur du Solcil ne purge l'air, & ne le rend moiennement senve
& delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, neune
peult estre sain. Æsculape dont signisse vn air bien disposé, pere d'Hygice, e'est a dire de Santé. Car la réperature de l'air n'est pas seulement
talubre à l'homme, mais aussi à tous auures animaux & plâtes, & pourtint à-bon-droit sont ils Æsculape sils du Solcil, sournissant et en qu'il sault estre la verur du Solcil missionne continuellement l'air
els ont donné à ce Dieu vne mere qui signise Mission. Ainsi donc ques

ils vouloient donner à conoistre que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité conserue & entretient, mais l'excez & superfluité ou trop grand default fait mourir, car la vie & santé de tout ce qui est animé, consiste en mediocrité.

De Chiron.

Ed vn air bié disposé, il auiét aucunesois que les humeurs peccantes & malignes d'vn corps mal sain s'escoulent en la plus debile partie dudit corps (car ce qui estoit espanché par tout le corps, nature par sa force le chasse en vn lieu) ils ont celebré Chiron comme tresexpert en chirurgie. Ainsi demontroient ils par ces fables les actions de nature duisibles pour la conservation de tous corps naturels composez.

De Venut.

Périmerés dautant que des animaux les vns naissent de corruption & pourriture, les autres par coionction de masse à femelle, ils ont expliqué ce dont les vns & les autres ont besoing. Ceux qui s'engendrent de putrefaction, requierent vne moienne chaleur & vn air bening & gracieux pour se nourrir: aussi ceux qui se procreent par copulation ont besoing d'vn air temperé. Car puisque la semence se tire de la plus subtile portio du sang, cela ne se fait pas aisémét si le sang n'est moiennement eschausséice qui se fait principalemét par le moien du primtemps, car la temperie & tiedeur du primtéps est come la macquerelle de la generation. Ainsi donc ques les anciens exprimans par fables la matiere de la semence, & la douceur de l'air necessaire à ceux qui desirent engendrer leur semblable, ont enseigné que Venus estoit nec des parties genitales du Ciel & de la mer, car les parties genitales du Ciel ne sont autre chose que cette mediocrité de chaleur par vn mouuement duisi ble à la generation des animaux.

De Capidon.

C'es corps auffi des animaux se disposent alaigrement & s'esprennent peu à peu d'vn desir de faire race, car il fault croire que tous
animaux sont alaigres & vigoureux quand ils sont habiles & dispofez à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les anciens
ont par leurs fabulositez declairé que la secondité des animaux dopend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais
dautant que quelques personnes par luxure comettent plusieurs actes
deshonnestes, pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop